

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LE CHANT DE LA TEMPÊTE

Ce psaume unique est un beau cantique de louange sur le thème d'une tempête. Le psalmiste adore Dieu pour sa magnificence démontrée dans la puissance de la bourrasque.

Le corps du psaume est une description d'un orage qui traverse toute la longueur de la Palestine du nord au sud, depuis la mer jusqu'au désert de Qadèch. Cette tempête inspire de l'émerveillement chez l'auteur, non pas en tant que phénomène naturel, mais parce qu'elle constitue un chœur de louange, un sermon en chants dédié au Dieu qui l'a créé.

Ce psaume nous fournit l'optique spirituelle nécessaire pour contempler les merveilles de la nature autour de nous. Dans ces onze versets, le nom de l'Éternel est mentionné dix-huit fois. Il s'agit d'un sermon sur Dieu, prêché par l'orage. David et les Israélites nous montrent comment nous pouvons voir Dieu dans la pluie, dans les fleuves, dans les vents, et même dans les montagnes (le Sirion) qui bondissent. A.F. Kirkpatrick observe :

Le Juif pieux avait une vue particulièrement religieuse de la Nature. Il ne contemplait pas ses merveilles, sa beauté et sa variété pour elles-mêmes ; tout cela lui parlait de la puissance de Dieu, de sa gloire et sa bienfaisance. Les anges susceptibles de décrire les attributs de Dieu et de son œuvre. Ainsi le tonnerre devint la voix de Dieu, et tous les phénomènes effarants de la tempête devinrent l'expression de la majesté de l'éternel Souverain de l'univers¹.

Le but principal de ce psaume est de proclamer la suprématie de l'Éternel dans les cieux et sur la terre. Toutes choses, même la plus petite goutte de pluie ou le flocon de neige, sont sous sa commande.

Quelles leçons pouvons-nous apprendre de

¹ A.F. Kirkpatrick, *The Book of Psalms*, Book I, "Psalms I-XLI", The Cambridge Bible for Schools and Colleges (Cambridge : University Press, 1901), 147.

Dieu dans l'orage ?

I. LA TEMPÊTE DECLARE LA GLOIRE DE DIEU (vs. 1-2)

Voici une invitation à adorer le vrai Dieu de l'univers à cause de la gloire qui est la sienne.

Fils de Dieu, rendez à l'Éternel,
Rendez à l'Éternel gloire et puissance !
Rendez à l'Éternel la gloire de son nom !
Prosternez-vous devant l'Éternel avec des
ornements sacrés ! (vs. 1-2).

L'impératif "rendez", que nous trouvons trois fois dans ces deux versets, n'est pas employé dans son sens habituel. La gloire à rendre à l'Éternel lui appartient déjà. Ni nous ni même les anges ne peuvent donner à Dieu quelque chose qu'il ne possède déjà. Nous ne pouvons que reconnaître et déclarer sa gloire. C'est ce que demande David aux "Fils de Dieu".

Il est difficile d'identifier ces "Fils de Dieu". Les saints anges se tenant devant le trône de Dieu ? Les hommes nobles de la terre ? Une expression semblable en Psaume 96.7 est traduite "familles des peuples". Nous ne pouvons pas savoir qui étaient ces "fils", mais nous pouvons savoir ce qu'ils devaient faire : reconnaître la gloire et la puissance de Dieu, le louer de l'adoration dont son nom est digne, se prosterner devant lui avec des habits sacrés.

Ces personnes devaient contempler la gloire de l'Éternel et l'exalter. Le nom de l'Éternel signifiait l'Éternel lui-même, celui qui avait défendu Israël et fourni à la nation toute sa force. C'est ainsi que la gloire de son nom avait été vue dans ses œuvres et ses paroles en faveur de son peuple. Ce même Dieu démontrait la puissance de sa main et la suprématie de sa gloire, dans la violence de la tempête. La gloire de son nom devait donc être exprimée dans le chant de cette tempête.

Les fils de Dieu devaient l'adorer à cause de la grandeur de sa personne. Ils devaient se présenter devant lui habillés pour cette auguste occasion, mais leur véritable habillement ne se réduisait pas au vêtement extérieur de l'extravagance et de l'ornement. Le charme, les robes coûteuses, un teint clair, des bijoux scintillants — tout cela était parfaitement insuffisant. Ce service-là exigeait le bel habit de la sainteté.

L'adoration à laquelle le psaume appelle devait surtout louer Dieu pour sa gloire mag-

nifique, déployée dans la tempête qui s'approchait. Ainsi les paroles de David nous mènent à travers la force de Dieu, jusqu'à sa gloire. Il est digne de toute la louange que peuvent lui donner un homme ou un ange. Tout honneur appartient à son nom. Tout être humain devrait considérer Dieu pour qui il est et lui donner l'adoration que lui seul mérite.

II. LA TEMPETE DECLARE LA GRANDEUR DE DIEU (vs. 3-9)

La voix de l'Éternel (retentit) sur les eaux,
Le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre ;
L'Éternel (est) sur les grandes eaux.
La voix de l'Éternel avec puissance,
La voix de l'Éternel avec majesté,
La voix de l'Éternel brise les cèdres ;
L'Éternel brise les cèdres du Liban,
Il les fait bondir comme un veau ;
Le Liban et le Sirion comme un jeune buffle.
La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu.
La voix de l'Éternel fait trembler le désert ;
L'Éternel fait trembler le désert de Qadech.
La voix de l'Éternel fait enfanter les biches,
Elle dépouille les forêts.
Et dans son palais
Tout s'écrie : Gloire ! (vs. 3-9).

Voici, dans la description de la tempête, le cœur du psaume. Il s'agit d'une des plus belles peintures d'un orage que l'on puisse trouver. Aux versets 3 et 4, la tempête approche. Aux versets 5 à 7, elle s'abat de toute sa fureur. Dans les versets 8 et 9, nous voyons l'orage qui s'en va au loin, nous laissant avec nos profondes impressions de Dieu.

Les coups de tonnerre annoncent l'orage au-dessus de la mer à l'ouest. Le psalmiste parle de la voix de Dieu, qui est encore plus grande que la mer, cependant forte et féroce. Le tonnerre est "sur" les grandes eaux, ce qui illustre pour David la souveraineté de l'Éternel.

Cette voix de Dieu, mentionnée sept fois (vs. 3-5, 7-9), est "sur les grandes eaux" (v. 3), elle parle "avec puissance" et "avec majesté" (v. 4). Elle "brise les cèdres" (v. 5), "fait jaillir des flammes de feu" (v. 7), "fait trembler le désert" (v. 8), "fait enfanter les biches" et "dépouille les forêts" (v. 9).

Au verset 5 la "voix de l'Éternel" devient Dieu lui-même, qui agit au travers des attributs de la tempête. Cet orage brise les cèdres du Liban, les arbres les plus forts et majestueux de la région. Les montagnes du Liban, décrites

comme un veau dans les champs, bondissent avec le vent et la pluie. Le Sirion, un vieux nom pour le Mont Hermon au nord de la Palestine, est secoué pendant l'orage comme un jeune buffle qui s'agite. Ces images nous disent que ces hautes montagnes, atteignant 3.000 mètres au-dessus du niveau de la mer, sont sévèrement battues par la tempête. Le Liban est au nord de la Palestine, le désert de Qadèch au sud ; l'orage balaie donc toute la longueur du pays.

D'autres effets de la tempête sont mentionnés. Les éclairs illuminent le ciel ; les bois sont bousculés, comme s'ils tremblaient devant la nature. La peur fait enfanter prématurément les biches ; les feuilles, les branches, l'écorce des arbres sont arrachées sous la puissance du vent.

Au ciel, les êtres célestes observent le vent et la pluie ; devant la puissance des bourrasques, ils sont remplis de révérence et d'émerveillement. Leur adoration s'exprime par un seul mot : "Gloire !"

Dans la tempête, David voit la puissance de Dieu, qui est plus forte que les coups de tonnerre, que le feu des éclairs, que les secousses du vent. Notre Seigneur est plus grand que les montagnes, les mers, ou les cieus. Il commande les eaux profondes, les arbres, les fleuves en furie. Le Créateur est au-dessus de tout ce qu'il a créé.

III. LA TEMPETE DECLARE LA BONTE DE DIEU (vs. 10-11)

Le psaume se termine par un rappel de ce que dit la tempête au peuple de Dieu.

L'Éternel siégeait lors du déluge,
L'Éternel siège en roi pour toujours.
L'Éternel donnera la puissance à son peuple ;
L'Éternel bénira son peuple dans la paix
(vs. 10-11).

Le Seigneur du ciel siégeait au moment du déluge, il est roi de toute la nature. Il règne sur toute la terre et pour toute l'histoire. Bien que parfois le peuple de Dieu soit frappé de terreur par un orage de ce genre, cela ne devrait pas arriver. Il faudrait plutôt, nous dit l'Esprit Saint — qui nous a donné ce texte — que nous soyons remplis de foi. La puissance du tonnerre, du vent, de l'éclair exprime la force que Dieu emploie au service de son peuple.

Ce psaume ne s'inspire donc pas de la terreur, car la puissance de Dieu, observée dans les éclats

de la nature, est la même puissance qui protège son peuple. La main qui est capable de lancer des éclairs à travers les cieux est également capable de nous inonder de bénédictions, de protections, de victoires et de paix. La voix de l'Éternel dans le tonnerre est la même qui annonce la paix à son peuple. Le souffle de l'Éternel, celui qui fait siffler les vents, est le même qui a inspiré sa divine révélation de la vérité. Le pouvoir derrière l'orage est précisément celui de notre Père céleste.

C'est pour ces raisons que la dernière partie du psaume traite de la bonté de Dieu. Il aime son peuple et veut sa sécurité. Les plaines dévastées par le vent ou les terres inondées nous font peut-être penser que Dieu est coléreux et violent. Mais bien qu'il soit juste et qu'il n'excuse jamais le péché, son être est principalement bienveillant. L'orage doit nous rappeler la force qu'il tient à notre disposition, et non la terreur du jugement que sa puissance fera tomber sur les méchants.

CONCLUSION

Aucun orage ne peut venir à la dérobée. Se

précipitant à travers la terre, il attire l'attention de tous, même des plus distraits. Pourquoi tous ne voient-ils pas dans la tempête ce que voyait le psalmiste ?

Sans la Bible, nous pouvons déduire de l'orage, comme l'a fait David, que Dieu est tout-puissant, glorieux, et bienveillant. Son pouvoir est évident. Sa gloire brille dans chaque souffle du vent, sa bonté le suit. La pluie qui tombe nous incommode, mais nous observons immédiatement son pouvoir régénérant. La terre répond à l'humidité en produisant de la nourriture. Chaque goutte de pluie devient, dans ces conditions, une bonté de Dieu. Personne, selon David, ne devrait traverser l'orage sans voir la gloire, la grandeur et la bonté de Dieu.

Chaque fois que nous entendons ou voyons une tempête, que le tonnerre et l'éclair nous chantent la gloire de l'Éternel qui nous a faits, qui nous aime et qui désire que nous soyons en paix !